

LES IMPORTATIONS ALIMENTAIRES DE LA RDC: Cas du Sud-Kivu et du Nord-Kivu

Par VWIMA N. Stany (Enseignant à L'UEA et doctorant à
l'Université de Liège/Gembloux Agro Bio-Tech)

Plan de l'exposé

- I. Introduction
- II. Importation et exportation des biens en RDC
- III. Importation alimentaire en RDC
- IV. Exportation alimentaire en RDC
- V. Brève présentation de l'économie du S-K et N-K
- VI. Croissance du PIB au S-K et N-K
- VII. Part du secteur agricole dans l'emploi au S-K et N-K
- VIII. Production en tonnes de quelques cultures vivrières au S-K et N-K
- IX. Importation et exportation du S-K et N-K
- X Importations alimentaires du S-K et du N-K
- XI. Etude de cas: Approvisionnement alimentaire de la ville de Bukavu en provenance du Rwanda: approche ménage

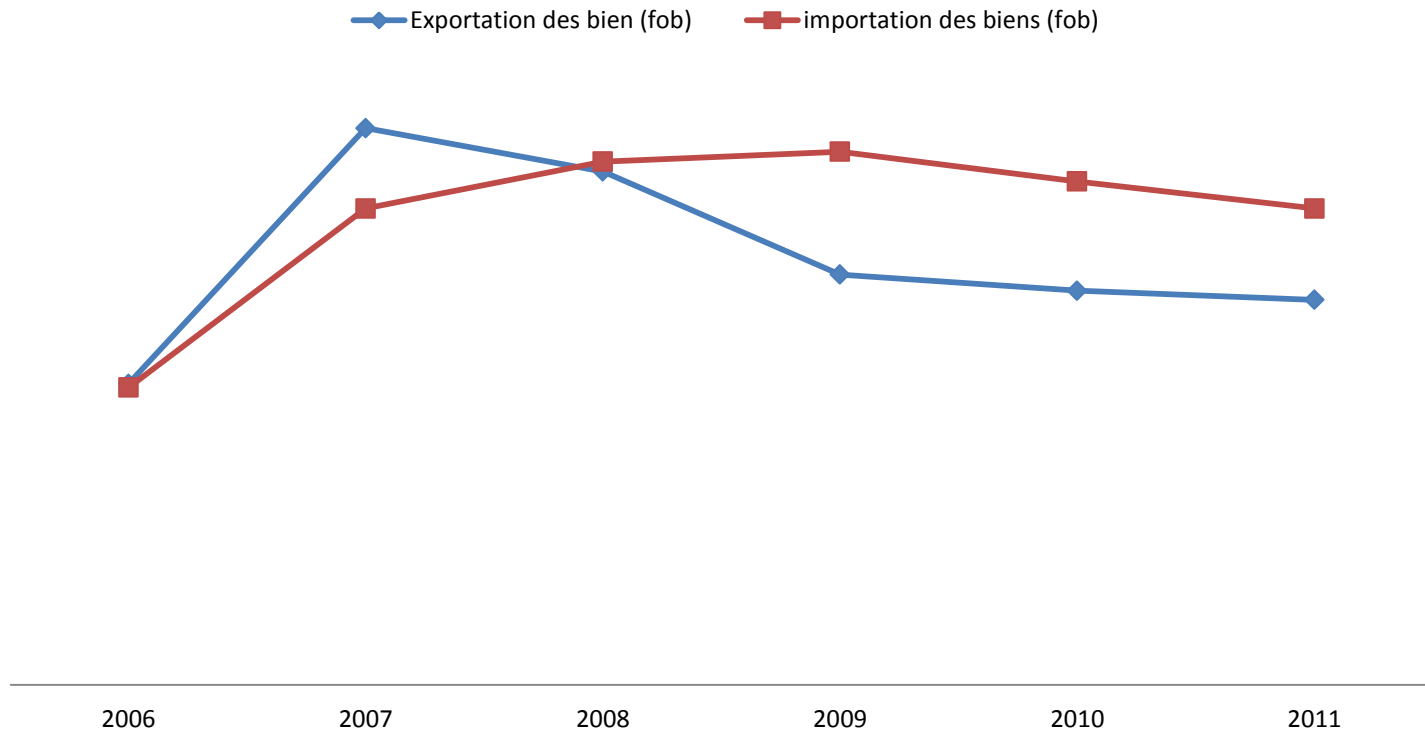
I. Introduction

- La relance d'économies sinistrées comme celle de la RDC pose des défis énormes vu le flux très importants d'échanges des produits avec d'autres pays.
- La RDC possède un potentiel agronomique et une superficie des terres agricoles exceptionnel en Afrique: peut nourrir 2 milliards de personnes mais à peine 10% des superficies agricoles sont mises en valeur et les rendements à l'hectare s'apparentent à ceux des pays du Sahel.
- Plus de 60% de la population vit de l'agriculture, de la pêche et de l'élevage et ce secteur contribue à plus de 42,9% du PIB national (statistique de la B.M).
- Les nombreux conflits qu'à connu la RDC, en particulier le S-K et le N-K sont à l'origine de crises alimentaires majeures.
- Jadis, un de greniers agricoles de la RDC, le S-K et N-K doivent faire face à un taux de malnutrition chronique respectivement de 47,6% et 45% (PNUD, 2010).
 - Alors que la population agricole est importante 83,9% (S-K) et 75% (N-K),
- La RDC en particulier le S-K et N-K présentent mieux le contraste entre les avantages comparatifs liés aux dotations factorielles et la situation agricole et alimentaire de la population.

Introduction

- Causes de la famine: problème du foncier, l'accroissement de la population, insécurité généralisée, l'accroissement de la pauvreté, l'exode rural, forte baisse de la production vivrière,...
- Conséquence: la forte dépendance de son économie alimentaire de l'étranger. Ce qui réduit sensiblement **sa souveraineté alimentaire**.
- Une communauté qui importe l'essentiel de sa nourriture auprès d'une autre, comme le montre CONSORTIUM CRONGD Sud-Kivu (2010). résous son problème alimentaire mais:
 - ↳ risque d'accentuer la faim dans la communauté acheteuse en cas des problèmes entre les deux
 - ↳ risque de cesser d'approvisionner le pays acheteur en cas de baisse de la production dans le pays vendeur
- ↳ le vendeur peut à sa guise manipuler l'économie de l'acheteur qui n'a pas de choix en lui imposant ses conditions

II. Exportations, importations des biens en RDC en % du PIB



Source: traitement des données de BAfD/OCDE, 2011.

La structure des importations est dominée par les biens d'équipement (55,8%) et de consommation (19,3%, biens alimentaires faisant partie).

Les exportations de la RDC sont dominées par les produits miniers et d'hydrocarbures à raison de 97% de la valeur totale des exportations contre seulement 1,8% des produits agricoles dont le café (0,9%) et le bois (0,9%).

III. Importations alimentaires en RDC (en milliers de tonnes)

Produits	2005	2006	2007	2008	2009
Mais	3,5	2,8	3	3	3,2
Riz	179	180	186	202	209
Poissons salés et fumés	5	5,4	6	6	6
Viande et abats	8	9	10	11	11
Blé	178	203	219	238	245

Source: BCC, rapport annuel 2009

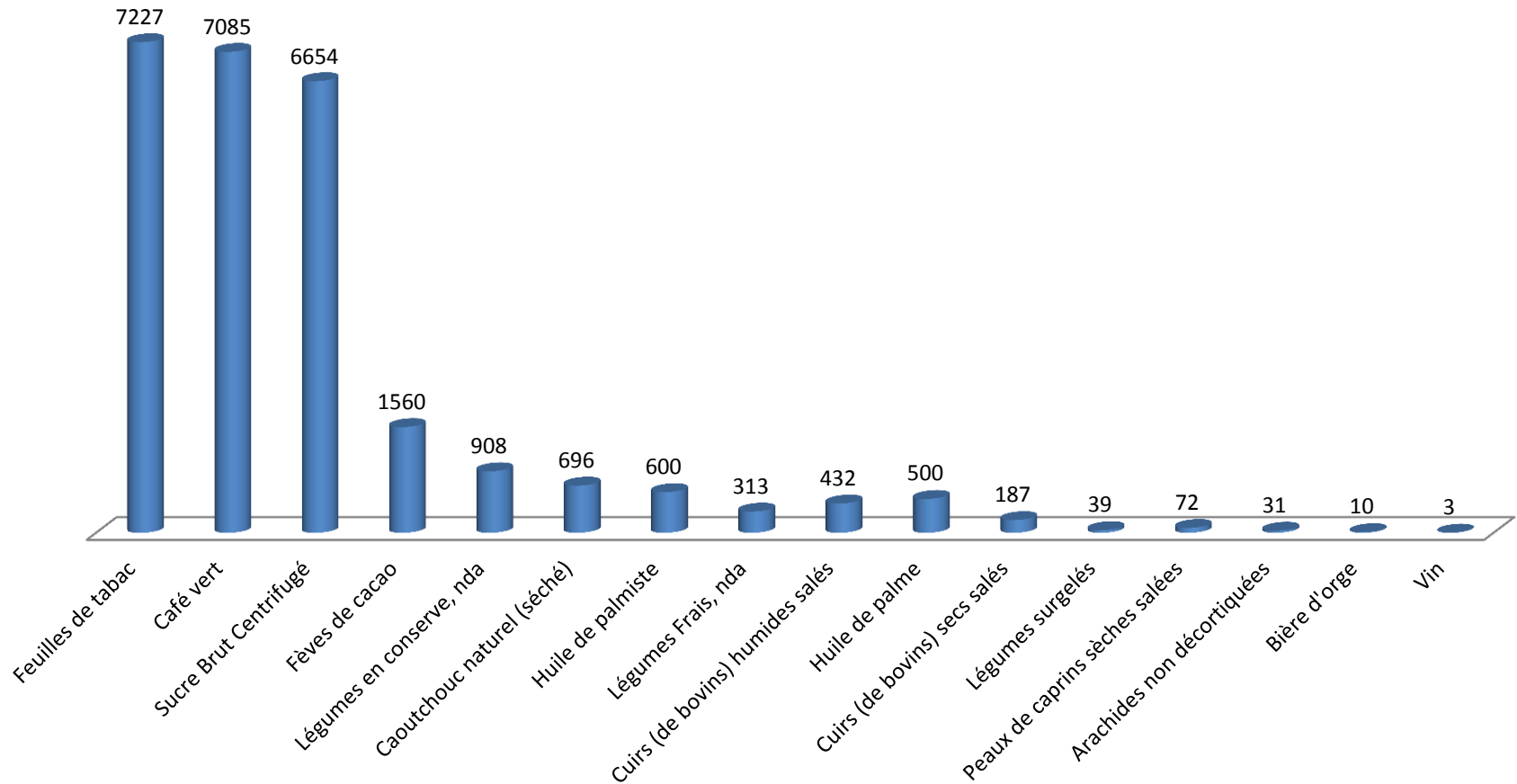
Problème: Les importations alimentaires importantes et augmentent d'année en à partir de 2006 alors que

le pays détient d'énormes potentialités (Bonnes terres agricoles, Ressources hydrologiques abondantes mais insuffisamment exploitées ; existence du marché).

Il peut jouir d'un avantage comparatif par rapport aux pays importateurs (climat, M.O, terres,..)

Solution: investir dans l'agriculture pour le rendre compétitif.

IV. Exportations alimentaires en RDC en 2009 (en tonnes)



FAOSTAT, 2009

La RDC n'exporte presque rien comme produits alimentaires

Cause: faible production.

V. BRÈVE PRÉSENTATION DE L'ÉCONOMIE DU S-K ET DU N-K en 2010 (% du PIB)

ANNEE	S-K	N-K
SECTEURS		
SECTEUR PRIMAIRE	72,5	36,6
I. Agriculture, pêche et élevage	70,4	30,9
A. agriculture	69,2	24,9
B. pêche	0,27	3,0
C. élevage	0,87	3,0
II. Foresterie	0,07	4,0
III. Mines	2,04	2,0
SECTEUR SECONDAIRE	6,22	10,6
SECTEUR TERTIAIRE	19,6	51,0
droit et taxes à l'importation	1,69	1,8
PIB aux prix du marché	100	100

Source: PNUD, 2010.

a) S-K

- Secteur primaire représente 72,5%
- L'agriculture, pêche et élevage domine le secteur primaire et participe à plus de 70,4% au PIB.
- La culture vivrière représente seulement 7,6% de la valeur totale de la production agricole.
- L'élevage contribue à moins de 1% au PIB.
- La contribution au PIB de pêche est de moins de 0,50% du PIB et elle est encore artisanale.
- La foresterie ne représente qu'une valeur de moins de 0,08% du PIB. 54,5% de la valeur de la production forestière pour bois de feu et 24,8% pour le bois d'œuvre.

b) N-K

- Le principal moteur de croissance semble être la reprise du secteur primaire, qui crée 36,6 du PIB de la province.
- L'agriculture, la pêche et l'élevage, qui comptent pour 31,0% du PIB provincial, ont enregistré en 2010 une croissance de 3,0%
- le tertiaire assure depuis 2010 plus de 50,0% du PIB: secteur en pleine reprise et pérennise la relance.

N.B. Le secteur industriel et agro-industriel, minoritaire, reste quant à lui le plus touché au N-K et au S-K

VI. Croissance du PIB au S-K et au N-K

Croissance du PIB au Sud-Kivu est de 4,4% en 2010 et estimée à 7,3% en 2011 tandis que au N-K, elle est de 5,4% en 2010 et estimée à 7,3% en 2011 (PNUD, 2010).

Le PIB/hab. augmente mais les 2 provinces restent toujours pauvres avec une incidence de pauvreté de 84,7% au S-K et 72,9% au N-K, plus forte que la moyenne nationale (71,3%) (PNUD, 2009). Le N-K et S-K sont respectivement 7^{ième} (IDH=0,361) et 9^{ième} (IDH=0,344) en RDC. Nombreuse famille mange une seule fois par jour.

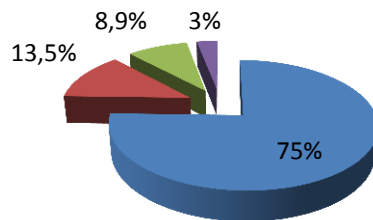
Faut-il parler maintenant de la croissance sans développement au Sud-Kivu? Oui.

Solution: investir dans le secteur moteur capable de créer l'emploi et le revenu ainsi que les effets multiplicateurs

Résoudre le problème de rétrocession.

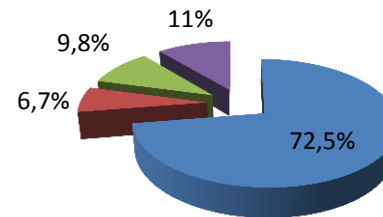
VII. Part du secteur agricole dans l'emploi.

N-K ■ agriculture ■ services ■ commerce ■ industrie



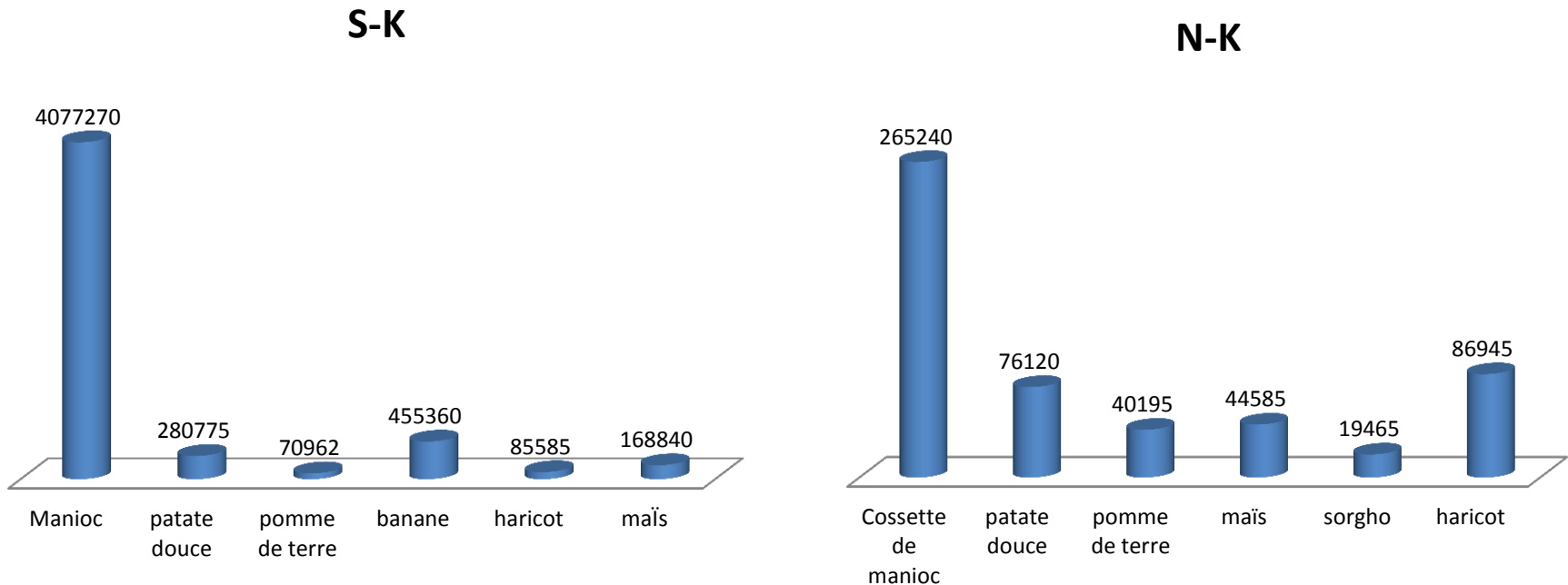
S-K

■ Agriculture ■ Industrie ■ Services ■ commerce



La prédominance du secteur agricole dans l'emploi total est justifiée par un pourcentage élevé de la population rurale (87% au N-K et 85,97% au S-K).

VIII. Production de quelques cultures vivrières au S-K et N-K en 2009 (en tonnes)



Source: traitement des données de l'Inspection provinciale de l'agriculture, élevage et pêche.

• Les provinces du S-K et du N-K disposent de sources potentielles internes d'approvisionnement diversifiées pour chaque produit du panier de la ménagère. Chaque territoire est capable de produire un certain nombre de produits. Par exemple:

• au S-K, 96 % de ses territoires peuvent produire du maïs, 83 % ont des atouts quant à la production de manioc, 87% pour la banane, 70% pour le haricot et 61% pour la patate douce (Mastaki, J.L., 2006).

- La production agricole vivrière au S-K et N-K est dominée par le manioc.

Causes:

poids énorme du manioc dans l'alimentation, il pousse sur des sols médiocres et épuisés, il ne demande que peu d'eau. Il peut être récolté à tout moment (entre 8 et 24 mois après la plantation). Il peut être laissé en terre pour se prémunir contre des pénuries alimentaires imprévues, Il est une importante source des revenus pour la plupart des producteurs.

Problèmes:

la mosaïque qui n'est pas encore éradiquée totalement dans certains milieux ruraux, les vols au niveau des champs surtout pour la variété douce.

En Conclusion:

La faible production vivrière du S-K et du N-K entraîne sa dépendance à l'étranger dans l'approvisionnement de certains produits alimentaires afin de couvrir leur déficit alimentaire. (Exemple du déficit au S-K)

Besoin alimentaire de la province du Sud-Kivu

N°	Spéculation	Besoin en tonnes	Production en tonnes	Ecart
1	Maïs	258696	89967	(168729)
2	Manioc	233513	208243	(25269)
3	Riz	130493	1119	(129374)
4	Haricots	155676	65338	(90338)
5	Arachides	107599	15681	(91918)

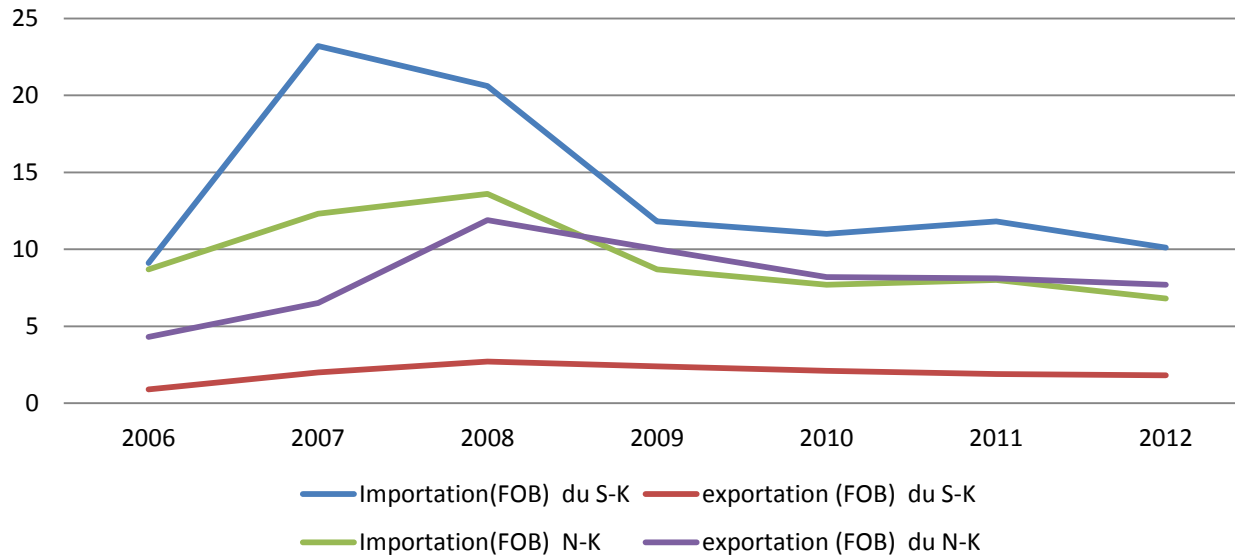
Source: CONSORTIUM CRONGD Sud-Kivu (2010).

-Défi énorme pour la plupart des cultures constituant une alimentation de base de la population.

-Il est partiellement comblé par les produits venant en grande partie du Nord-Kivu (maïs, haricots, poissons), du nord du Katanga (poissons), de l'Asie (le riz, l'huile végétale), du Rwanda (bovins, caprins, ovins, maïs, manioc, pommes de terre, arachides, haricot, patates douces, poissons, ...).

↳ Causes du déficit: le niveau de production agricole faible alors que la population constituant la demande augmente d'année en année.

IX. Importations et exportations des provinces du S-K et N-K (% du PIB)



Source: PNUD, 2010

La Balance commerciale est toujours négative

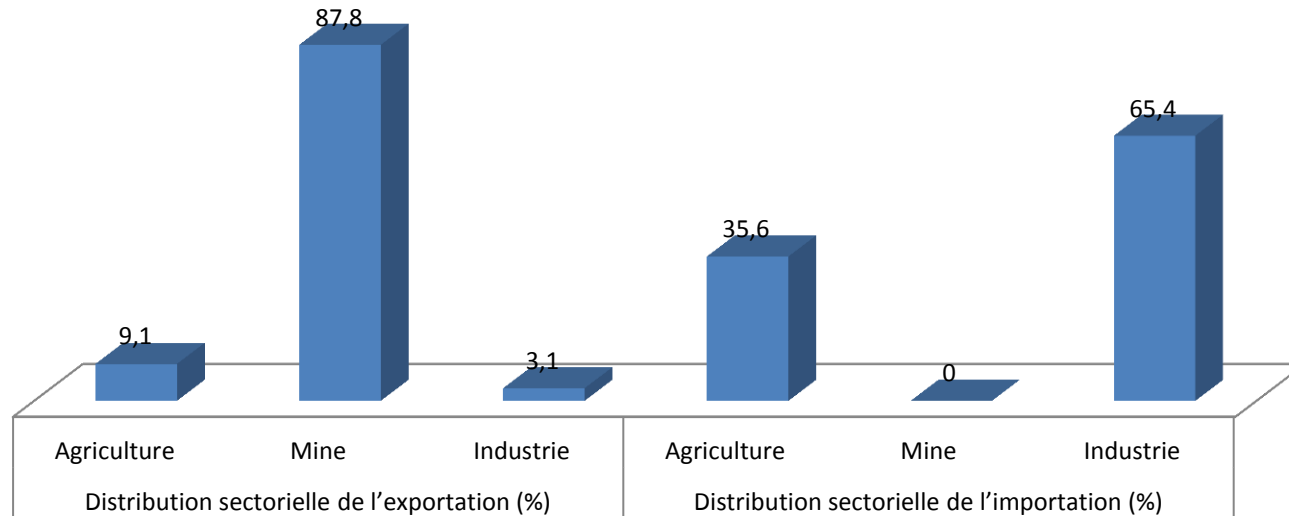
Faible production, la dévaluation des FC par rapport aux dollars US favorise les exportations, elle se solde toujours par une accentuation de la pauvreté de la population.

la quasi-absence des politiques favorisant l'investissement, les tracasseries douanières, ne favorisent pas le développement du commerce du S-K et N-K.

De 2008, la diminution est due aux problèmes structurels des 2 provinces et aux effets de la crise économique et financière mondiale. La chute des cours des principaux produits d'exportation de la province (principalement les minerais).

-Les exportations reposent toujours largement sur les produits miniers (cassitérite, or, coltan,...).

-Les importations agricoles, surtout vivrières sont élevées (par exemple pour le S-K)

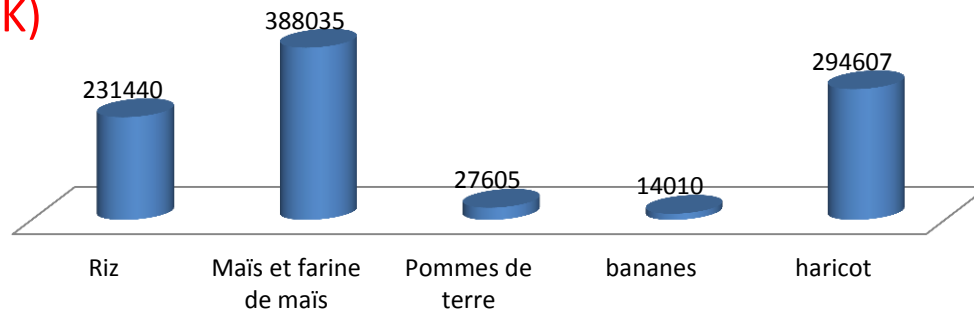


-Faible production due : l'exode rural, insécurité, Manque d'encadrement des MA, densité de la population élevée, Exigüité des terres cultivées, problèmes liés à l'adoption technique, problème foncier (modes d'acquisition de la terre non bénéfiques à la majorité des exploitants agricoles)

-La quasi-absence de politique agricole, faible financement du secteur agricole (faible part alloué aux ministères provinciaux de l'agriculture et développement rural) 2,17% (budget 2011) à 1,96% (budget 2012).

-Le secteur de micro finance est embryonnaire, la crise financière internationale de 2008 accompagnée par la chute des cours des matières premières.

- La réduction de plus en plus des importations d'articles manufacturés, la plupart alimentaires, pour les remplacer par les biens de production, constitue l'une des conditions du développement économique par le commerce extérieur à L.T.
- La structure des importations industrielles montre que les importations réalisées sont beaucoup plus celles des biens de consommation et très faiblement les biens de production ou d'investissement.
- L'importation de certaines denrées paraît **incompréhensible (par exemple pour le S-K)**



Source: IPAPEL/Sud-Kivu

le cas de certains céréales (riz par exemple). Avec la crise des prix du riz en 2007-2008 sur le marché mondial, il est temps de réfléchir sur l'intensification de la culture de riz dans les 2 provinces.

Produits agricoles tels : la farine de manioc, la farine de maïs, tomates, oignons, la viande, le bétail, ... font l'objet d'un important trafic d'importations en provenance de pays voisins (le Rwanda et l'Ouganda) et de la province voisine du Nord Kivu.

X. Etude de cas: parts des axes d'approvisionnement alimentaire de la ville de Bukavu: approche ménage

1) METHOLOGIE

- a) Quantification des flux des produits alimentaires (Ruzizi 1 et 2, Intérieur de la province, Nord-kivu).
- b) 2 groupes des ménages sont analysés: les ménages-consommateurs et les ménages-revendeurs
- c) Objectifs de l'analyse de deux groupes des ménages:
 - Connaître la part de la consommation des produits alimentaires dans le budget alimentaire et total des ménages qui s'approvisionnent au Rwanda (MC) par **l'optique dépense**.
 - Connaître le résultat des filières des produits en provenance du Rwanda (MR)
 - Analyser l'intégration des marchés (MR)

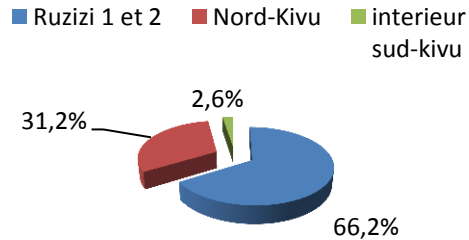
Echantillon:

Enquête par questionnaire: 233 ménages dont 76 MC (49I, 16K, 11B) et 157 MR (101I, 33K, 23B)

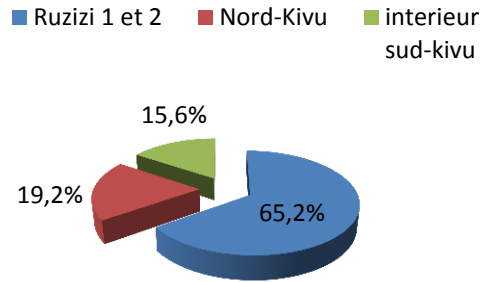
Suivis des ménages: 30 ménages dont 10 MC (6 I, 3K, 1B) et 20 MR (13 I, 4K, 3B)

2) Résultats sur la quantification des flux des quelques importants produits alimentaires

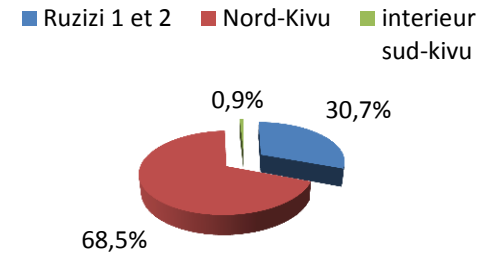
1) Maïs grain, farine de maïs (en % d'approvisionnement de la ville)



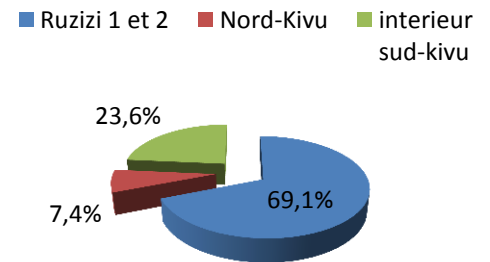
2) Manioc, farine et cossette de manioc (en % d'approvisionnement de la ville)



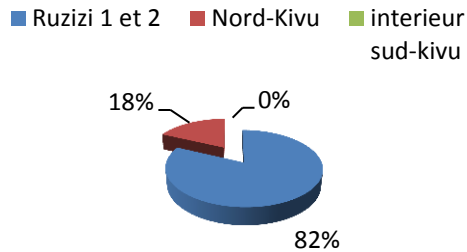
3) Haricot (en % d'approvisionnement de la ville)



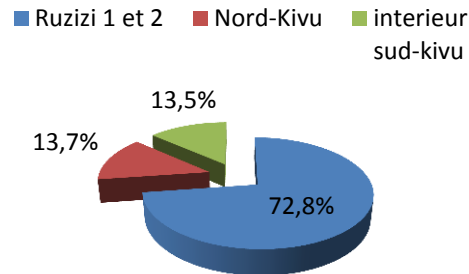
6) Arachide et gousse d'arachide (en % d'approvisionnement de la ville)



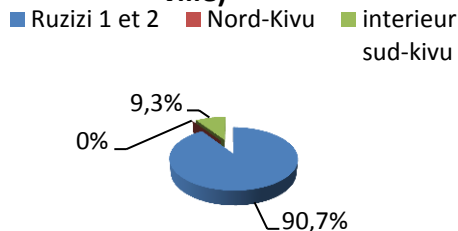
4) Pomme de terre (en % d'approvisionnement de la ville)



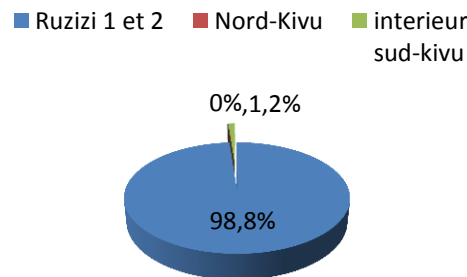
5) Sorgho (en % d'approvisionnement de la ville)



7) Patate douce (en % d'approvisionnement de la ville)



8) Viandes de porc et de boeuf



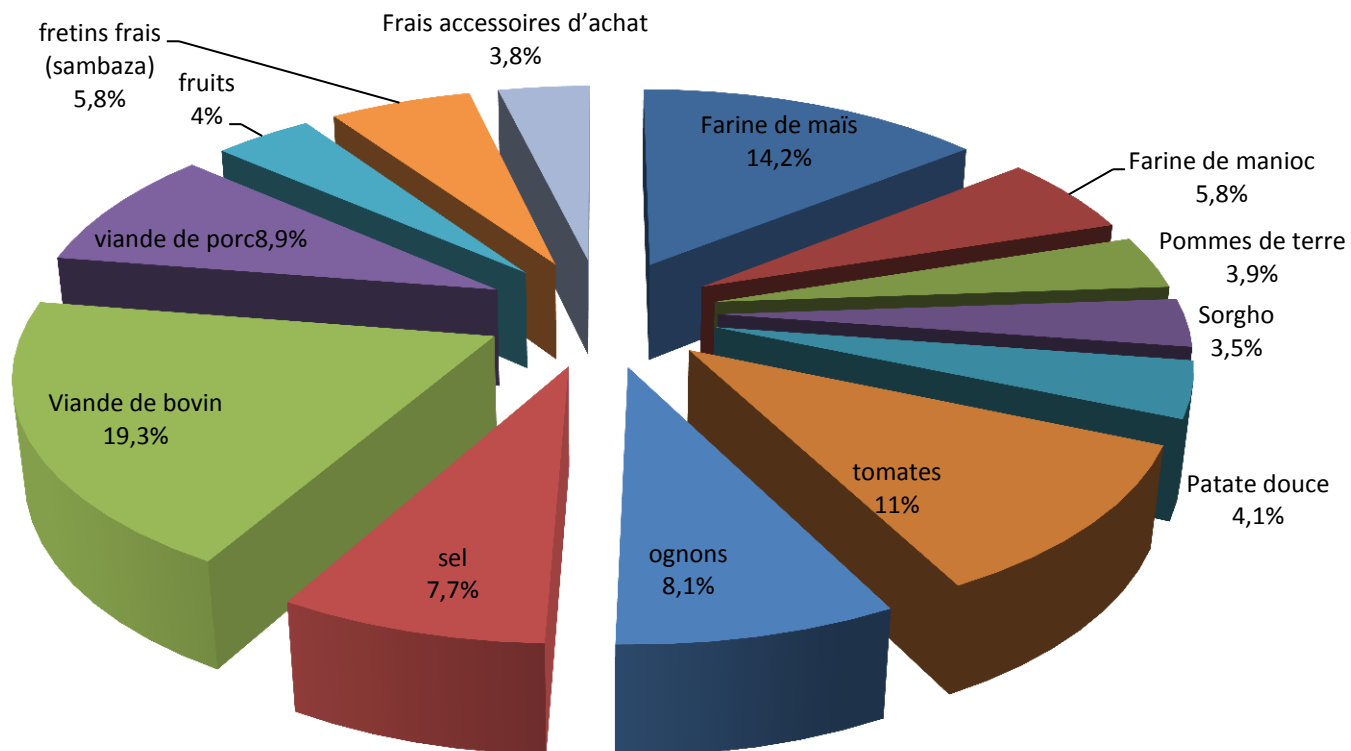
Source: Quantification des flux par l'auteur

3) Part du budget des approvisionnement en provenance alimentaire dans le budget alimentaire et total du MC

Nature de dépenses	Dépense moyenne en \$ US/ménage	%
Dépenses alimentaires	180,15	88,6
Dépenses non alimentaires	23,15	11,4
Budget total du ménage	203,3	100
Approvisionnement en provenance du Rwanda (\$US)	106,64	

La part des approvisionnements alimentaires en provenance du Rwanda représente 59,19% du budget alimentaire moyen du ménage qui s'approvisionnent au Rwanda et représente 52,45% du budget total du ménage.

6) Répartition des approvisionnements en provenance du Rwanda en moyenne par mois(en %)

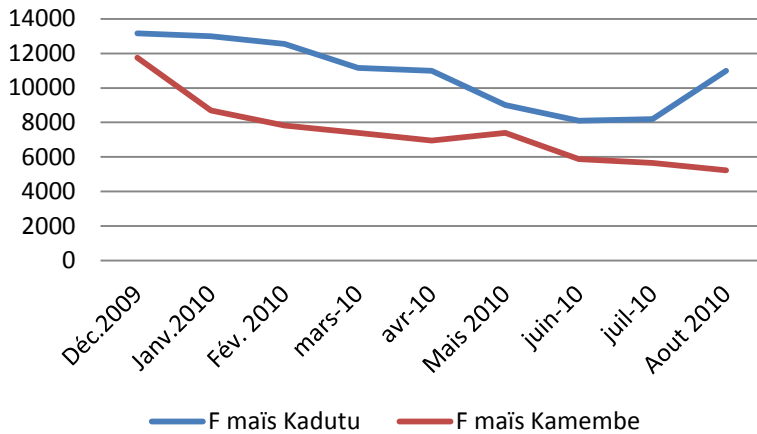


Source: traitement des données de l'enquête

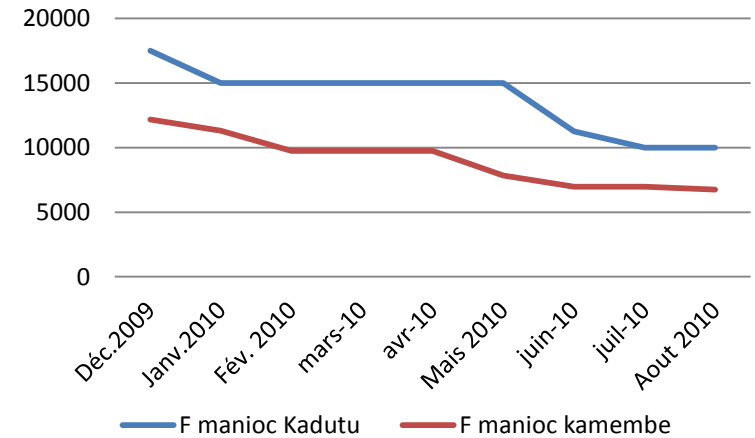
Pour quoi achetez au Rwanda? Réponse : 98,7% des ménages disent que le prix est faible au Rwanda qu'à Bukavu

4) Evolution des prix des quelques produits alimentaires sur les marchés de Kadutu et Kamembe (taux de change: 100Frw=150FC)

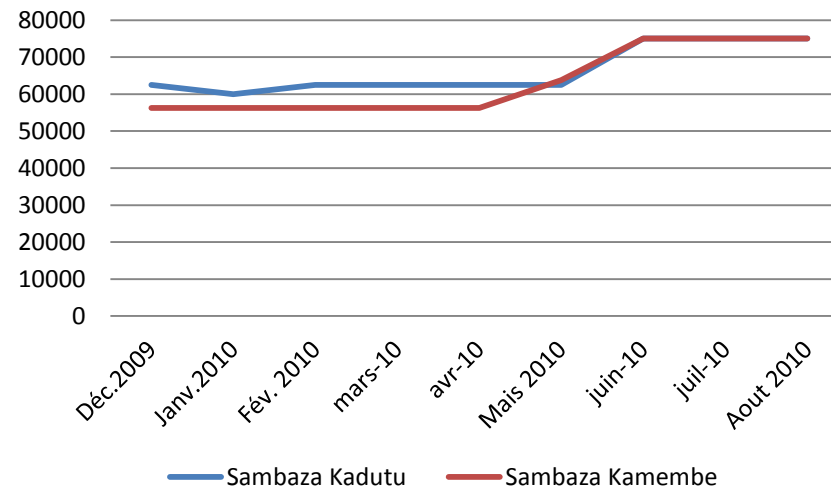
1) Evolution en des prix en FC de 25 Kg de la farine maïs



2) évolution des prix en FC de 25 kg de la farine de manioc



3) Evolution des prix en FC de 25 kg de sambaza



5) Est que l'activité de revente faite par le MR des produits alimentaires est profitable ?

a) Calcul de coûts (taux de change: 100Frw=150FC)

produits	Quantités moyennes en Kg achetées au Rwanda par les MR	Coût d'Achat en FC (1)	Coût Fixe en FC (2)	Coût Variable en FC (3)	Coût total en FC (4)
Farine de maïs	330	114459,84	1515,094	28717,253	144692,19
Farine de manioc	228,57	89113,4694	1515,094	19890,614	110519,18

Source: traitement des données de l'enquête

(1) Coût d'achat= PA au Rwanda/kg*Quantités moyennes achetées

(2) CF= pentane (Congo)+Taxe payée au marché de revente(Congo) + Transport du revendeur (aller retour Rwanda et Congo)+ jeton (Congo)+Service de propreté au marché (Congo)

(3) CV= Transport de produit (Congo et Rwanda) + la manutention (zone neutre)+frais payés à l'OFIDA+frais payé à l'OCC + frais payés au service d'hygiène.

(4) Coût total = (1)+(2)+(3)

b) Calcul du chiffre d'affaire (PV)

Produits	Quantités vendues moyenne en Kg (1)	PV par kg en FC (2)	CA en FC (3)
Farine de manioc	330	400	132000
Farine de maïs	228,57	440	114285

Source: traitement des données de l'enquête

- (1) On a considéré que toutes les quantités achetées étaient vendues par MR
- (2) PVU est prix d'1 kg sur le marché de Kadutu en Août 2010
- (3) $CA = (1) * (2)$

c) Calcul du résultat

Produits	CA en FC	Coût total en FC	Résultat en FC (1)
Farine de maïs	132000	144692,19	-12692,19
Farine de manioc	100570,8	110519,18	-9948,38

(1) Résultat= CA-Coût total

Pourquoi les MR continuent à faire cette activité alors qu'elles ne réalisent que des pertes?

Réponse: c'est par ce que dans le coût, nous avons incorporé le coût d'opportunité. Par exemple le coût de transport, le coût de manutention,...

d) Est que les marchés de Kadutu et de Kamembe sont-ils intégrés

Coefficients de corrélation des prix du marché de Kadutu et de Kamembe

	Maïs Kamembe	Manioc Kamembe	Sambaza kamembe
Maïs kadutu	0,71		
Manioc kadutu		0,88	
Sambaza kadutu			0,92

Un coefficient de corrélation positif et proche de 1 indique une forte intégration des marchés considérés. Les marchés frontaliers de ces 3 produits fonctionnent bien.

**MERCI POUR VOTRE
ATTENTION**